

Travail-chômage-retraite

De réforme en réforme, de reculade en reculade

La précarité est reine

Les nouvelles règles du chômage imposées par le gouvernement commencent à s'appliquer.

Etudiées pour exclure toujours plus de **précaires et de pauvres** en général de l'accès aux indemnités, elles ne nous promettent rien de bon : baisse du montant des allocations, impossibilité d'accéder aux droits, réduction de la durée d'indemnisation...

Jusqu'ici, votre indemnité, c'était un pourcentage (entre 60 et 80 %) de la moyenne de vos précédents salaires, les mois où vous avez travaillé. Maintenant, la moyenne sera calculée sur toute la période, que vous ayez travaillé ou pas !

Avant la réforme, le calcul se faisait sur les mois travaillés



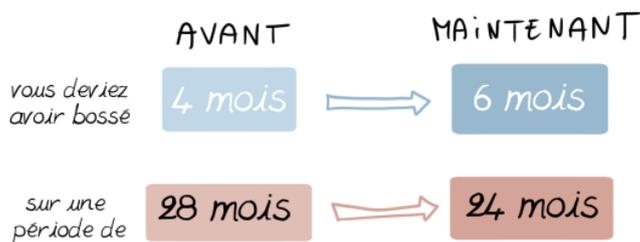
Après la réforme, ce sera sur toute la période de référence !

Si par exemple vous avez travaillé un mois sur deux, votre indemnité sera divisée par deux.

En clair, il va falloir faire très attention avant d'accepter un contrat court que Pôle emploi voudra nous imposer (on risque d'y perdre tous nos droits) et leur tenir tête malgré leurs menaces de radiation.

Une fois de plus le durcissement des règles vise à **faire économiser du fric aux patrons en pénalisant les prolétaires**, et surtout les femmes, beaucoup plus nombreuses que les hommes à cumuler chômage et activité réduite.

Et on ne parle pas de la **systématisation du flicage** dont le but est de faire baisser le nombre de personnes indemnisées.



A propos des conditions pour ouvrir des droits : **alors que 4 mois de travail sur 28 suffisaient pour toucher ses allocs, il faut désormais avoir cotisé 6 mois sur 24, ce qui est autrement plus compliqué.**

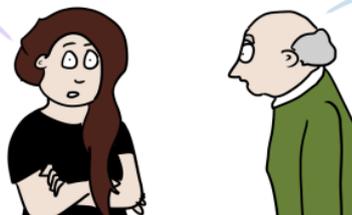
Un tiers des personnes qui auraient ouvert des droits avant la réforme en seront ainsi privées. Là où jusque-là il suffisait de retravailler un mois pour recharger ses droits, la réforme exige à présent six mois.

Dès avril, le montant de l'indemnisation sera calculé à partir du revenu moyen mensuel, et non plus en se fondant sur les seuls jours travaillés : encore une technique pour amputer les allocs chômage.

Et la petite cerise sur le gâteau : si vous trouvez un boulot temporaire pendant vos périodes de chômage, ça ne recharge plus vos droits !

Avant, travailler un peu permettait de prolonger la durée d'allocation : et bien c'est fini. En dessous de 6 mois, c'est comme si vous n'avez pas bossé.

Mais alors, plutôt que de trier des pelles ... j'aurais aussi bien pu rester chez moi !



Double peine : chômeurs et futurs retraités

Avec la loi sur la réforme des retraites, c'est la double peine qui attend les plus précaires. Tous ceux qui n'auront plus accès aux indemnités chômage ne cotiseront pas au système de retraite par points pendant leurs périodes de chômage.

Autrement dit ils arriveront au jour de la retraite avec un déficit de points et se verront doublement pénalisés avec une pension de misère. Déjà qu'avant ça les plus précaires touchaient des retraites ridicules !

Pour autant, revenir au système actuel de retraite comme le réclament les directions syndicales n'a rien de satisfaisant pour l'ensemble des précaires qui trop souvent cotisent dans le vide faute de trimestres validés parce qu'incomplets.

C'est donc tout le système qu'il faut remettre en question, pour ne pas dire c'est tout le système capitaliste qu'il faut détruire.

Ras le bol de toutes ces directions syndicales qui comme toujours vont finir par négocier un recul social prétextant une ligne réaliste.

Ne soyons pas contre les vieux mais contre ce qui les fait vieillir



Tant va le prolo au boulot qu'à la fin il se lasse

Baisse des APL, réforme du chômage, réforme de la retraite... S'il y a une chose que l'on a bien comprise, c'est qu'il va falloir **compter sur nous-mêmes** si on ne veut plus en prendre plein la gueule.

Les capitalistes ne s'arrêteront pas là, il leur en faut toujours plus. Chaque reculade de notre part les renforce dans l'idée qu'ils peuvent aller encore plus loin. Ils nous tondront la laine sur le dos jusqu'aux os si nous ne décidons pas enfin de réagir énergiquement.



Au-delà des gains que ces mesures représentent pour l'Etat et les patrons, elles ont surtout pour objectif de nous forcer à accepter n'importe quel emploi à n'importe quelles conditions.

En nous humiliant, en nous infantilisant, en nous culpabilisant et nous précarisant toujours plus, ils nous déposèdent de nos vies en nous forçant à la survie.

Survivre nous savons faire, être solidaires aussi. Aujourd'hui nous avons encore plus **besoin de nous retrouver**, de partager nos expériences, nos savoir-faire dans la galère et nos idées.

Après tout nous n'avons **pas besoin de représentants, de directions syndicales et encore moins de partis** pour nous rencontrer, pour nous auto-organiser, pour occuper des Pôle Emploi...

Etudiant-e-s, travailleurs-euses, chômeurs-euses, précaires, RSA-istes, intérimaires et autres prolétaires, nous sommes **tous et toutes concerné-es** et nous n'avons plus grand-chose à perdre alors qu'eux, oui !

Il ne nous reste que la révolte, utilisons-la !